

LE VERRE DANS L'AZERBAÏDJAN MÉDIÉVAL

En raison de ses qualités esthétiques, le verre a été largement utilisé au Moyen Âge autant pour la fabrication de bijoux féminins que pour celle de la vaisselle. Les villes d'Azerbaïdjan étaient réputées pour leurs métiers du verre. Ce fut particulièrement le cas de la cité médiévale de Chamkir, comme l'attestent les innombrables objets en verre exhumés lors des fouilles archéologiques de ces dernières années. La décoration des nombreuses pièces de vaisselle retrouvées présente un intérêt particulier.

La vaisselle des IX-X^{es} siècles est représentée en particulier par les cruches, les carafes, les vases à col étroit, les coupes et les gobelets. On a retrouvé des fragments d'un vase richement décoré, dont la partie renflée était ornée d'applications de lignes et de reliefs coniques, tandis que le goulot portait des parties rapportées en forme de serpents. On constate que les métiers d'art de l'Azerbaïdjan médiéval, en particulier la verrerie, faisaient largement appel aux ornements zoomorphes figurant des serpents. Entre autres qualités, ce reptile personnifiait la sagesse (1, p. 115).

Dans l'Azerbaïdjan médiéval, les récipients en verre à paroi fine pour la boisson étaient particulièrement appréciés. Outre leur usage pratique, ils étaient tenus pour plus hygiéniques et plus esthétiques. Les tasses, les gobelets et les bols étaient principalement ornés d'éléments géométriques gravés, taillés, estampés ou obtenus par d'autres procédés. Aux IX-X^{es} siècles, les pièces de vaisselle les plus répandues étaient les verres à boire, en particulier ceux à fond bombé, à corps cylindrique ou renflé, légèrement élargi vers le haut. Le bord des récipients était d'ordinaire légèrement épaissi ou au moins poli. Ils étaient réalisés en verre verdâtre ou jaunâtre. On trouve aussi des verres à boire d'un noir mat. La plupart étaient décorés. Les ornements gravés ou estampés en forme d'ovales, de cercles, de croisillons, de rayons étaient largement répandus. Un fragment de verre à boire mérite de retenir notre attention : son fond est orné de rayons ondulés partant d'un centre et dé-



Fragment de vaisselle en verre des IX-X^{es} siècles

bordant sur la partie verticale du récipient.

Les bols décorés en verre des IX-X^{es} siècles nous sont essentiellement connus par des fragments. On peut mentionner en particulier les restes d'un bol à corps arrondi et à bord évasé, fait en verre transparent de teinte tirant sur le vert. Ses parois sont ornées de bandes verticales vert foncé. L'alternance des bandes claires et sombres rend l'objet séduisant, lui confère une dynamique.

Les petits récipients tripodes à corps cylindriques se distinguent par l'élégance de leur modelé. Leur partie

supérieure ne s'est pas conservée.

Dans la couche des IX-X^{es} siècles on a retrouvé des échantillons de flacons de différentes formes et tailles. La majorité d'entre eux étaient réservés à la parfumerie et la cosmétique. Il convient de rappeler que cette période, dans l'Orient musulman, avait été marquée par l'essor de la fabrication des parfums (3, p. 370), ce qui a entraîné le développement de la fabrication des récipients destinés à les contenir.

La période allant du XI^e à la première moitié du XIII^e siècle a été marquée par un net progrès des techniques du verre dans l'Azerbaïdjan médiéval, en particulier à Chamkir. Cette étape a vu s'accroître la production des objets en verre et leur diversification. **Ceci vaut en particulier pour les carafes et les cruches. À la même époque se mit également en place la fabrication de verre à vitre.**

Une carafe en verre transparent incolore de haute qualité à corps piriforme a été exhumée ; la transition de la bague au goulot ainsi que le milieu de celui-ci sont ornés d'un cordon renflé. On notera également les goulots des récipients en forme de carafe trouvés lors des fouilles. L'un d'eux possède une forme originale : le goulot se rétrécit vers le haut et son rebord s'évase en une sorte de petit bol. Celui d'un autre récipient se distingue par une partie en entonnoir se terminant par un cylindre droit. À la base du goulot, le récipient est décoré d'un cordon renflé en forme de serpent. Le goulot d'une autre carafe, retrouvée brisée, porte un cordon renflé à entailles.

Les verres à boire des XI-XIII^{es} siècles sont généralement décorés de motifs géométriques : cercles, demi-cercles, losanges, polygones, reliefs ponctuels, fils en applique, etc. Un exemplaire relativement bien conservé présente un appui inférieur annulaire, un fond bombé vers l'intérieur, un corps cylindrique. La surface

Fragment de vaisselle en verre des IX-Xes siècles



Fragment de vaisselle en verre des IX-Xes siècles



du corps porte un ornement géométrique fait de lignes entrecroisées. Le fond est orné de rayons partant d'un centre. Le récipient est en verre mat de couleur verte. Un autre verre à boire à parois minces de teinte faiblement jaunâtre est décoré de fils droits blanc-bleu et d'une incrustation d'ornements turquoise en forme de gouttelettes. On notera l'intérêt que présentent les fragments d'un verre à boire au corps cylindrique, au bord droit, fait en verre pur transparent de haute qualité, de teinte jaune doré. La partie supérieure est décorée de fils droits brun doré. Une application de fils semblables orne le bord du récipient. Un fragment de verre à facettes et dont le corps va en se rétrécissant, a ceci d'intéressant que sa partie inférieure est ornée d'un motif à arcatures. L'artisan a procédé par enlèvement de matière sur une partie de la surface externe du récipient. Il a ainsi obtenu un ornement taillé sur la partie intérieure du corps du verre. Notons que cette technique était particulièrement typique dans le taillage de la pierre.

Les fouilles archéologiques entreprises sur le site de Chamkir ont permis de rassembler une vaste collection de **flacons de verre** des XI-XIII^{es} siècles. Malheureusement, elle ne comporte aucun exemplaire intact. Les types les plus caractéristiques sont les flacons à fond bombé, à corps allongé ou cylindrique, à goulot étroit, à bague évasée avec un bord arrondi.

Au cours des fouilles, on a ramené à la surface quantité de débris de **verre ouvragé**. Il a été souvent difficile de reconstituer à quel récipient ils appartenaient. Néanmoins, ils ont permis d'étudier la technique de l'ornementation et les conceptions artistiques de l'époque considérée, qui se caractérise par l'application d'orne-



Verre à vitre décoré d'un ornement géométrique

ments sous forme de fils droits ou ondulés de couleur, de points, de gouttelettes. On a découvert dans la couche des XI-XIII^{es} siècles d'innombrables petits fragments de vaisselle à parois fines décorés d'applications de fils de couleur, de gouttelettes turquoise.

Le verre à vitre forme une catégorie tout à fait intéressant de produits de verrerie ; il représente une nouvelle étape dans le développement des métiers du verre. Des fragments de verre à vitre ont été découverts dans la couche des XI-XIII^{es} siècles. Ils sont le plus souvent incolores ou faiblement teintés en vert, bleu ou jaune. La plupart appartiennent à un même type : des disques ronds de 14 à 22 cm de diamètre. Les bords du disque sont plus épais et suivent un tracé sinueux ; ils sont en majorité ornés de motifs géométriques ou végétaux en relief. Dans certains cas, il s'agit d'étoiles à six branches ou d'ovales. Parfois, éléments géométriques et végétaux coexistent. Au centre de la composition, on trouve des fleurs à six pétales avec un point en relief sur chaque pétale.

Le verre à vitre était déjà largement répandu au Moyen Âge dans l'Orient musulman. Les plus anciens exemples furent découverts dans la capitale du khalifat, la ville de Samarra. Des produits semblables, à la période indiquée, étaient répandus en Iran et en Asie centrale.

Les bijoux en verre sont représentés dans les fouilles par les bracelets, les bagues, les colliers et les pendentifs. La place de choix revient aux bracelets, qui étaient le principal ornement des femmes dans l'Azerbaïdjan médiéval. D'après leur section, on peut les répartir en ronds, ovales, plats, plats renflés, rectangulaires, triangulaires et tortillés. Ils sont confectionnés principalement en verre noir ou bleu sombre.

Différentes méthodes étaient utilisées dans la

verrerie : le soufflage libre, le soufflage en moule, la coulée en moule, l'étirage à chaud de verre fondu et bien d'autres. Le formage du produit s'effectue en deux étapes. On fabrique d'abord un produit intermédiaire, auquel on donne ensuite sa forme définitive et son ornementation. La technique du soufflage en moule, apparue au 1^{er} siècle à Sidon, est typique de la verrerie. À la différence de procédés tels que le moulage, le soudage, l'enroulage, largement répandus dans la métallurgie et la poterie, le soufflage ne s'emploie que pour le verre. C'est cette technique qui a permis d'obtenir dès les IX-X^{es} siècles en Azerbaïdjan des récipients transparents à parois fines des formes les plus variées. Le formage tirait parti de ces propriétés spécifiques du verre que sont la viscosité et la tension superficielle. C'est cette dernière qui permet d'obtenir la forme sphérique. Il a été établi que les formes sphériques ou galbées, les rétrécissements et les surfaces brillantes, polies sont le signe qu'on a fait appel aux propriétés spécifiques du verre, conjuguées à l'action de la force centrifuge et de la pesanteur.

Pour fabriquer les récipients en verre, **on utilisait largement les moules en pierre ou en céramique : les galibs.** Ces moules complexes permettaient aux artisans d'obtenir des produits à ornements raffinés en relief. Il a été prouvé que les parois mates des récipients

Goulot d'une carafe en verre



Récipient cylindrique en verre à trépied

étaient obtenues avec les galibs en pierre, tandis que les surfaces lisses étaient dues aux procédés de soufflage libre, de soufflage en moule céramique et par polissage au feu (5, p. 74-75).

Une fois la forme acquise, les produits étaient **travaillés à froid, par facettagé, lissage et polissage**. Certains ornements étaient créés à froid. C'était le cas des récipients comportant des renforcements à leur surface, et qui étaient passés par des tours munis de

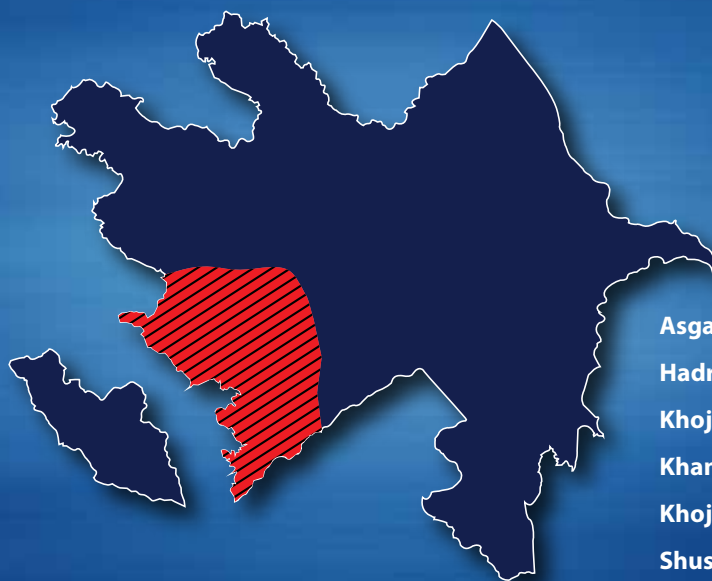
meules rondes, dont la rotation à la surface des récipients permettait d'y aménager des sortes de fossettes (4, p. 165).

Le verre à vitre était fabriqué par soufflage. On formait une bulle qui, à chaud, était délicatement séparée de la canne du souffleur, puis, par un mouvement rapide de rotation, était transformée en disque (2, p. 78).

Tout ce qui précède nous amène à la conclusion que l'assortiment des produits en verre de l'Azerbaïdjan, leurs formes et méthodes d'ornementation étaient communs pour tout l'Orient musulman. S'y ajoutaient en même temps des éléments locaux, propres au seul Azerbaïdjan. ♦

Bibliographie

1. Голубкина Т.И. О зооморфной керамике Мингечаура. // Материальная культура Азербайджана, вып. II. Баку, 1951.
2. Кудрявцев А.А. Стеклоделательное производство Дербента XI - середины XIII века. // Промыслы и ремесла древнего и средневекового Дагестана. Махачкала, 1988.
3. Мец А. Мусульманский Ренессанс. Москва, 1973.
4. Нуриев А.Б. Ремесло Кавказской Албании (III-VIII вв.). Баку, 2009.
5. Щапова Ю.Л. Очерки истории древнего стеклоделия. Москва, 1983.

L'AZERBAÏDJAN N'EXISTE PAS SANS LE KARABAGH

Régions d'Azerbaïdjan sous occupation arménienne et dates de leur occupation

Asgaran – 1991	Agdara – 07.07.1993
Hadrut – 1991	Agdam – 23.07.1993
Khojavand – 1991	Kalbajar – 02.04.1993
Khankandi – 1991	Fuzuli – 23.08.1993
Khojaly – 26.02.1992	Jabrayil – 23.08.1993
Shusha – 08.05.1992	Gubadli – 31.08.1993
Lachin – 18.05.1992	Zangilan – 29.10.1993